

40 choristes et une pianiste ont enchanté le théâtre de Mousquety



La pianiste Magali Frandon avec Chloé Chauvin et une partie des choristes Al Segno. De gauche à droite : le chef de l'ensemble vocal al segno, Pascal Denoyer, Juliette Pascal-Ayme, alto, Chloé Chauvin, soprano, Annie Meynard, adjointe aux manifestations musicales et Jean-Paul Ayme, basse et récitant.

Dimanche 19 mai, en fin d'après-midi, le théâtre rouge de Mousquety, mis à disposition par le club Belambra, s'est rempli d'un public féru de musique classique.

À l'affiche ce soir-là, l'ensemble vocal Al Segno, venu d'Aix-en-Provence, sous la direction du chef L'Islois Pascal Denoyer, avec la pianiste Magali Frandon. Au

programme, Brahms, Satie, Fauré, Debussy et Berlioz pour un récital consacré à la poésie romantique et aux chants tziganes. « Ce sont des pièces intimistes et intrigantes », a précisé le chef Pascal Denoyer, avant de rappeler que Johannes Brahms s'était emparé de ces chants tziganes pour un voyage immobile et que ce concert était dédié à Gisèle,

Didier et François, trois choristes récemment disparus.

L'entrée en scène du chœur s'est déroulée d'une façon originale : plongés dans l'obscurité, debout sur les côtés et au fond de la salle, alors que la pianiste avait débuté le concert en solo, un seul rayon de lumière éclairant sa chemise rouge et son piano noir. Les choristes rejoignaient la mélodie, par

groupe, créant un effet « stéréo » étonnant et entourant, dans le sens propre du terme « sound around », le public séduit. Puis, ils montaient sur scène et se positionnaient sur des estrades, autour du piano à queue pour continuer le concert.

La 1^{re} partie a été chantée sans ouvrir les partitions. La seconde, chantée en allemand avec les partitions ou-

vertes, cette fois-ci, fut entrecoupée de lectures de textes en français rythmant l'histoire d'amour tzigane en 11 strophes. Le chef a mené le concert sans baguette, précis et souvent « saccadé », semblable à un automate, son ombre se projetant sur le mur latéral du théâtre, clin d'œil au Ballet des ombres d'Hector Berlioz, l'une des œuvres interprétées.

Ensemble Al Segno, un concert de haute volée

Il fallait bien le théâtre du domaine de Belambra pour accueillir l'ensemble vocal Al Segno et apprécier dans toutes ses dimensions la qualité de ce chœur. Une quarantaine de choristes dirigés par un jeune chef, Pascal Denoyer, une pianiste Magali Frandon et la magie opère. Le thème était *Hé Tzigane*, une poésie romantique illustrée par Gabriel Fauré, Hector Berlioz et Johannes Brahms. Le tout était lié par des textes d'écrivains comme Victor Hugo ou Edmond Rostand. La chorale



Al Segno est une chorale aixoise avec un petit peu de local puisque cinq l'islois en font partie.

Outre la maîtrise de chaque choriste et de la pianiste, il faut remarquer la remarquable direction de l'ensemble par Pascal Denoyer. Depuis 2018 il dirige la maîtrise des Bouches du Rhône et l'ensemble instrumental "Instant Donné" au festival international d'art lyrique d'Aix. La prestation a été saluée comme il se doit par une ovation d'applaudissements. **J.P.P.**